

JEUX PARALYMPIQUES 2024

Ces Girondins ont garni le panier à médailles français

Ils vivent ou s'entraînent en Gironde et sont montés sur le podium aux Jeux paralympiques de Paris 2024. Découvrez qui sont les médaillés girondins

Arthur Picard
gironde@sudouest.fr

Ces deux derniers semaines, les athlètes girondins ont participé à la traversée de médailles de la délégation paralympique française. Neuf athlètes du département sont montés sur les podiums. Au total, ils ont récolté huit médailles, deux en or et six en bronze.

Lucas Mazou, para badminton
Déjà champion paralympique de badminton, catégorie SL4, à Tokyo en 2021, Lucas Mazou a réédité l'exploit à Paris. Il a conservé son titre en simple et ajouté une médaille de bronze à son palmarès en double mixte, avec Pauline Nèdi. À 26 ans, c'est lui qui s'enregistre au Ceps de Bordeaux à côté d'un palmarès long comme le bras. En plus de ses médailles paralympiques, il est triple champion du monde et d'Europe en simple.

Michaël Miguez, Frédéric Villeroux, Khalifa Youmeï et Alessandro Bartolomeucci, cécifoot

L'équipe de France de cécifoot a créé l'un des exploits de ces jeux en décrochant l'or à un tournoi où les Bleus étaient loin d'être favoris. Quatre Girondins dans la sélection victorieuse : Frédéric Villeroux (41 ans), capitaine et numéro 10, considéré comme un des plus grands joueurs de sa discipline, a été épatant tout au long du tournoi. Buteur victorieux en demi-finale face à la Colombie, il a été décisif en finale, en inscrivant le seul but français, puis en inscrivant le dernier tir au but d'une séance irrespirable face au rival argentin. Il décroche ainsi sa deuxième médaille paralympique, après l'argent obtenu à Londres. C'est en revanche la première pour Michaël Miguez et Khalifa Youmeï, ses coéquipiers au sport Athlétique Méridionalais (SAM). Petit bonus pour Mickaël Miguez, qui a saisi le

micro du speaker à la fin du match pour demander la main de sa compagne : celle-ci a accepté... Seul voyant de l'équipe, le gardien de but Alessandro Bartolomeucci a tenu bon face aux assauts répétés de l'équipe argentine. Ici, Khalifa Youmeï, ancien médaillé de l'Europe olympique.

Grégoire Bireau, para voile
« Je suis très chauvin quand il s'agit de la France, mais aussi pour ma région et mon club de Libourne », dit-il. Grégoire Bireau dans nos colonies au lendemain de sa médaille de bronze obtenue en quatre barré mixte PE3. Né à Bordeaux et licencié au CN Libourne depuis toujours, le Girondin n'a intégré l'équipe de France de para voile qu'en 2023, après un accident lui ayant provoqué une mobilité réduite au poignet. Un an plus tard, Grégoire Bireau, 21 ans, est médaillé paralympique.

Manon Genest, para athlétisme
Manon Genest pourra célébrer sa



Manon Genest, médaillée de bronze en saut en hauteur.
DELTA/LEADER/ASP

médaille de bronze obtenue en saut en longueur avec les habitants de Castelnaud-de-Médoc, où elle vit depuis 2021.

Bien qu'elle soit lancée dans le para triathlon ou le sprint après un accident de la route lui ayant occasionné une paralysie du côté gauche, c'est bien dans la discipline du saut en longueur qu'il le a ensuite décidé de se spécialiser. Grâce notamment à des entraînements suivis du côté de Saint-Médard-en-Jalles et d'Byssines, Fabrice de 31 ans est parvenu à décrocher un podium à Paris.

Laurent Chardard, para natation

Le Pessacais Laurent Chardard est licencié au Guyenne HandiNagos et s'entraîne toute l'année aux côtés des athlètes de la section nage des Girondins de Bordeaux. Originaire de la Beurion, le nageur de 28 ans avait été amputé de son bras et sa jambe droite après une attaque de requin lors d'une sortie en surf. Double champion du monde en titre du 50 mètres papillon, catégorie S8, Laurent Chardard s'est contenté d'une belle médaille de bronze sur la course olympique, à 41 centèmes

Petit bonus pour Michaël Miguez, qui a saisi le micro du speaker à la fin du match pour demander la main de sa compagne

Damien Tokatlian, escrime

fauteuil

Il ne lui manquait que la médaille d'or. Après l'argent au fleuret par équipes à Londres en 2012, le bronze à Rio en 2016 et le bronze à Tokyo en 2021, Damien Tokatlian et ses coéquipiers au fleuret, Ludovic Le Moine et Maxime Vallier, sont à nouveau montés sur le troisième marche du podium. À 54 ans, le doyen de l'équipe de France d'escrime fauteuil s'entraîne à Bordeaux où il a créé sa propre structure, Estokad.

« On a écrit l'histoire » : le destin en or de Frédéric Villeroux, roi du cécifoot

Meilleur joueur du tournoi paralympique de cécifoot, le Bordelais évolue au SA Mérignac

« On a écrit l'histoire », a affirmé le capitaine de l'équipe de France de cécifoot, le joueur de Mérignac Frédéric Villeroux, après la médaille d'or décrochée aux jeux paralympiques de Paris, en battant l'Argentine samedi soir, au terme d'un match impressionnant de sa part. À 41 ans, Frédéric Villeroux a atteint le sommet d'une carrière sportive qu'il compte tout de même prolonger, au moins jusqu'en 2026. Entretien

« Il faut que cette médaille d'or serve à ce sport et aux déficients visuels. »

comme il le mérite. Il faut que cette médaille d'or serve à ce sport et aux déficients visuels. Je commence à ressentir que le cécifoot est mis en lumière grâce aux médias, mais il ne faut pas nous attendre qu'aux Jeux paralympiques. Il faut venir nous voir pour le championnat de France, en coupe de France...

Vous avez 41 ans et êtes le meilleur joueur du tournoi. Vous projetez-vous jusqu'à Los Angeles en 2028 ?
En tant que joueur, mon corps me dit stop. Il y a des moments où il faut être lucide. S'arrêter sur une médaille d'or, c'est magnifique. Los Angeles c'est loin, le corps dira stop. Mais peut-être que j'irai jusqu'à l'Euro en France (en 2026, N.D.L.R.)

En 2012, on n'avait pas communiqué sur notre médaille d'argent, on n'a pas vu d'écran. Mais peut-être que j'irai jusqu'à l'Euro en France (en 2026, N.D.L.R.)

Vous marquez le seul but français du match et le tir au but victorieux. Que ressentez-vous ?

Après mon but, je pensais qu'en allant prendre le dessus, mais ils nous ont montré qu'en dix secondes on peut marquer un but au cécifoot. Les paralysés, ce n'est pas une chose que j'aime faire, pourtant on le travaille un peu, mais je suis plus à l'aise avec le pied et en conduite. J'avais le choix entre un coup de pied ou un pointu, j'ai décidé de partir sur une valeur un peu plus sûre sans être sûr. Le coach m'avait dit : « Tu es capitaine, tu tires le troisième pénalty ». J'avais répondu : « Non, je ne veux pas ! ». Mais quand on est capitaine, il faut savoir prendre ses responsabilités. J'y suis allé à contrecoeur et on a marqué...

Battre l'Argentine victorieuse de l'équipe de France valide en finale de la Coupe du monde 2022 au Qatar à une saveur particulière ?

Les Argentins sont champions du monde. Ils ont battu l'équipe valide. Il y avait une revanche à prendre, on l'a fait. On a gagné, j'aurais préféré sur le terrain, ça aurait été plus joli en marquant des buts. Mais on marque nos trois pénaltys, c'est génial.

À quel point la ferveur du public vous a-t-elle porté durant ce tournoi ?

On en parlait dans les vestiaires. S'il n'y avait pas eu ce public, on n'aurait pas du tout eu ces résultats, on ne serait même pas sorti des poules. Les autres pays sont



Frédéric Villeroux, ici face à la Colombie, a mené l'équipe de France jusqu'à l'or.
BULEN DEKUSA / AFP



Damien Tokatlian remporte le bronze en escrime fauteuil.
YASUYUKI ENDO / AFP



Lucas Mazou a conservé son titre obtenu à Tokyo et vient garnir encore un peu plus son palmarès déjà conséquent.
IAN RICE / AFP



Laurent Chardard a remporté deux médailles de bronze lors de cette olympiade.
STEPHANE GIBREAU / AFP



Grégoire Bireau (deuxième en partant de la gauche), médaillé de bronze en quatre barré mixte PE3.
BERTAND GIANT / AFP